



L'intelligence, combien ça coûte ?

Suffit-il de traverser la rue pour trouver un emploi ? Dieu (ou plutôt Jupiter) seul le sait. Par contre, traverser la rue peut suffire à vous donner l'idée d'une chronique pour la REE. Cette chronique, j'aurais aussi pu l'intituler « l'intelligence, combien ça rapporte ? » ou encore « le business de l'intelligence » si j'avais voulu la jouer chaîne de télévision en mode racolage.

Donc, je me promenais en ville quand mon attention s'est portée sur une devanture que je n'avais pas remarquée jusqu'alors. La société de service qui oc-



Jacques Claverie

Membre senior de la SEE
Chercheur associé au CReC
(Centre de recherches
de Coëtquidan)

cupe les lieux propose de la garde d'enfants intelligente (avec un petit doute orthographique : est-ce la garde qui est intelligente ou ne propose-t-on de ne garder que des enfants intelligents ¹) basée sur l'utilisation d'une mallette intelligente ; elle étend aussi ses activités au ménage et au repassage intelligents. Je décidai d'en savoir plus et de pousser la porte de l'établissement. J'ai été accueilli de façon fort courtoise, même après avoir fait part

¹ Vous verrez que je n'invente rien si vous regardez attentivement la photo qui illustre cette chronique. Photo que je certifie authentique et pas issue d'une quelconque intelligence artificielle.

d'une motivation de visite uniquement liée à une forte perplexité devant un tel étalage d'intelligence, et obtenu quelques débuts de réponse.

La garde d'enfants intelligente fait appel à du personnel compétent et motivé (voilà qui est rassurant !) qui a à sa disposition la fameuse mallette intelligente au contenu fort mystérieux. L'idée est d'occuper les enfants sans recourir aux écrans et donc de privilégier d'autres activités d'éveil. Ce que j'ai compris du ménage intelligent c'est que l'intervenant effectue les différentes tâches dans un ordre qui lui permet d'optimiser son temps de présence. Bref, on vous garantit des prestations bien faites et réalisées par des personnes ayant un peu de jugeote. A quel prix ? Je ne l'ai pas demandé, ce qui justifie la forme interrogative du titre de cette chronique.

Il est prétentieux de vouloir définir ce qu'est l'intelligence. Nous avancerons néanmoins quelques hypothèses un peu plus loin dans cette chronique. Pour celles et ceux qui auraient l'occasion de passer par là, l'Espace des sciences à Rennes propose jusqu'au 26 mars 2024 une passionnante exposition intitulée « Intelligences »². Le pluriel est utilisé pour indiquer, contrairement à ce qu'on a longtemps affirmé, que l'intelligence n'est pas une qualité spécifiquement humaine. Les bactéries sont capables de coopérer entre elles et de communiquer. Les insectes sociaux ont des comportements collectifs qui leur permettent une adaptation aux contraintes de l'environnement. Quant à la mesure de l'intelligence, les tests de QI développés à la fin du XIX^{ème} siècle, dans le but de mieux détecter les élèves en difficulté, sont devenus d'ailleurs un outil de discrimination qu'un outil de mesure.

² <https://www.ouest-france.fr/partenaires/espace-des-sciences/a-lespace-des-sciences-de-rennes-une-exposition-pour-comprendre-la-diversite-des-intelligences-1f75f236-6cf9-11ee-8fa0-55979078a607>

Alors pourquoi ce regain de communication autour de l'intelligence ? Est-ce parce qu'à force d'entendre parler d'intelligence artificielle (IA), nous en sommes venus à douter de notre propre intelligence humaine ? On peut certes trouver amusant de connaître par cœur les cent premières décimales du nombre π ou d'enchaîner les opérations de calcul mental à toute allure. Cela suffit-il pour se dire intelligent ? Le plus commun des *smartphones* fait désormais mieux que nous sur ce plan-là. Mais, nous avons certainement tendance à déléguer trop de tâches simples à nos assistants électroniques. Il serait vain d'énumérer ici les actions « intellectuelles » que nous perdons progressivement l'habitude d'accomplir. Le constat n'est pas si récent. En 2016, le journal « les Echos » relayait le cri d'alarme de chercheurs sous le titre « Nos GPS nous rendent-ils bêtes ? »³. En effet, le recours aux GPS pour s'orienter et se guider réduit nos capacités à construire une carte mentale de notre environnement.

Une partie de la confusion associée à ces notions d'intelligence vient aussi de l'abus de l'anglicisme *smart*. Le *smartphone* déjà évoqué plus haut en est un bon exemple. Quant aux *smart TV* sont-elles beaucoup plus que des téléviseurs connectés ? Arrêtons-nous quelques instants sur le cas des *smart cities*. Gestion automatisée de l'éclairage public, régulation anticipée du chauffage des bâtiments à partir des prévisions météorologiques, choix d'itinéraires en temps réel compte tenu du trafic routier, proposition de solutions de covoiturage, etc. sont autant de services destinés à faciliter notre vie quotidienne. Mais aussi vidéoprotection quasi généralisée. Protection ou surveillance ? Cette ville que la technologie rendrait idéale (parce que *smart* !), n'est-elle pas finalement que l'aboutissement du rêve de Walt Disney lorsqu'il créa Disneyworld en Floride, dans les années soixante ?

³ <https://www.lesechos.fr/2016/04/nos-gps-nous-rendent-ils-betes-206613>

Revoir aujourd'hui la série culte « Le prisonnier »⁴ doit nous inciter à réfléchir à la question du libre arbitre dans une organisation collective (collectiviste ?) prétendument intelligente (ou *smart*).

Alors quels sens mettons-nous derrière le vocable « intelligence » ? Des capacités de mémorisation, des facultés à accomplir des tâches complexes ? Sans doute. Des possibilités de communication avec ses semblables ? Sans doute aussi. Mais on peut évoquer aussi les facultés de perception sensorielle de son environnement et bien évidemment la créativité qui consiste à utiliser tout ce qui précède pour produire quelque chose qui n'existait pas encore : un texte, une image, un dessin, une musique, etc. Les machines font-elles tout cela mieux que nous ? Je laisse chacun répondre cette question. J'ai beaucoup apprécié les efforts du psychanalyste Yann Diener pour apprendre le langage Python et essayer d'inculquer aux IA génératives des notions relatives au second degré des expressions, au double sens de certains mots, en y ajoutant parfois quelques expressions argotiques⁵. Le succès n'est pour l'instant pas au rendez-vous, mais la démarche méritait d'être contée. Avec drôlerie bien sûr ! Au fait peut-on imaginer une intelligence qui ne rirait jamais ?

Toutes ces questions sont éminemment complexes. Elles présentent un aspect technologique et cette revue en parle régulièrement (voir la REE 2023-4 par exemple). Mais ce n'est pas le seul. D'autres contributions viendront compléter ou contredire cette modeste chronique. Mais une interrogation me titille l'esprit : « *Le fait qu'on cherche à nous vendre à tout prix autant d'intelligence, ne signifierait-il pas qu'au fond on nous prend un peu pour des c... ?* » ■

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Prisonnier

⁵ Je fais ici référence aux chroniques hebdomadaires publiées dans Charlie Hebdo durant tout l'été 2023.